## 4. Parcours

## 4.1 Visite guidée multisensorielle



Pour autant qu'elle soit descriptive, multisensorielle et réalisée par un médiateur spécialement sensibilisé, la visite guidée traditionnelle du musée est considérée comme la modalité de visite la plus efficace, car elle permet d'intégrer tous les aspects jugés fondamentaux pour favoriser l'accès au musée et aux œuvres d'art par les personnes ayant des problèmes de vue, favorisant ainsi l'inclusion. Pour réaliser une visite guidée accessible, il est important, en outre, de tenir compte d'un certain nombre de mesures spécifiques propres à rendre la visite guidée appropriée pour le public de référence.

- Public Connaître son public est fondamental pour organiser la visite de manière ciblée, en dans le respect des exigences des visiteurs. Pour favoriser l'inclusion, il est souhaitable de mélanger au groupe des personnes voyantes ; dans ce cas, il est cependant important de les informer à l'avance du type de visite.
- Nombre de participants Il est conseillé de maintenir un nombre réduit de participants pour éviter des attentes prolongées pendant la visite, fréquentes par exemple dans le cas de l'observation rapprochée des œuvres originales et de l'exploration tactile, qui, dans la plupart des cas, doivent être effectuées individuellement (pour éviter ce problème, dans le cas des reproductions, il est conseillé d'en réaliser plusieurs pour permettre aux visiteurs d'en profiter simultanément).

La gestion générale de la visite, si elle est organisée par petits groupes, est en outre plus facile pour les visiteurs. Le nombre réduit favorise par ailleurs le partage, le dialogue et l'enrichissement réciproque. Si le groupe se compose uniquement de personnes aveugles ou fortement malvoyantes, mieux vaut ne pas dépasser 4 participants. Dans le cas de groupes composés de personnes aveugles et malvoyantes, il est conseillé de ne pas dépasser le nombre de 7 participants ayant des problèmes de vue.

Nombre de collaborateurs - Le nombre de collaborateurs auquel il faut avoir recours pour animer une visite guidée multisensorielle dépend de la nature de l'interprétation sensorielle et des types de problèmes visuels des visiteurs.

En plus de la personne qui conduit la visite et s'occupe de décrire les œuvres, il peut être opportun d'impliquer le personnel chargé de la conservation dans le cas de l'exploration tactile d'originaux, ainsi que d'autres collaborateurs (gardiens de salle/volontaires/assistants / personnel technique, etc.) en mesure d'accompagner et de guider les participants dans les déplacements à l'intérieur des salles d'exposition et de préparer l'éventuel matériel nécessaire à la visite.

Structure - Au début de la visite, il est important de fournir des informations sur le musée, de décrire sa structure et les espaces qui le constituent. Avant d'approcher les œuvres, il convient d'expliquer en général le contenu de l'exposition (p. ex. thèmes, artistes exposés, etc.) en fournissant également des données quantitatives (p. ex. l'exposition présente 387 œuvres, dont des tableaux, des sculptures, des gravures et des photographies, etc.). Il est important, en outre, d'annoncer au public quelles œuvres feront l'objet d'un approfondissement lors de la visite et pour quels motifs elles ont été choisies. Le fait de signaler quels sont les sens qui seront stimulés pendant l'activité et dans quel ordre permet de faire en sorte que les visiteurs se sentent à l'aise et en sécurité.

Par ailleurs, il est important d'approcher les œuvres une par une, en commençant par une description objective d'une durée indicative de 5 minutes.

Si, en général, l'interprétation sensorielle doit être effectuée tout de suite après la description objective, dans certains cas elle peut avoir lieu aussi simultanément : pour l'exploration tactile d'originaux ou de reproductions, le fait d'écouter une description de ce que l'on est en train de toucher est fondamental pour trouver une correspondance entre les sens et favoriser la compréhension de l'œuvre.

Pour l'approche sensorielle, jusqu'à 10 minutes peuvent être nécessaires, exception faite pour l'écoute d'interprétations sonores : dans la mesure où le visiteur est passif, il est conseillé, dans ce cas, de ne pas dépasser les 5 minutes d'écoute. Ensuite, il convient de se consacrer au commentaire symbolique et évocateur pour une durée maximale de 5 minutes.

Pour une visite multisensorielle, il est préférable de se concentrer sur 5 œuvres au maximum et de s'arrêter, à titre indicatif, 20 minutes sur chaque œuvre. Dans le cas d'ateliers créatifs ou de rencontres avec les artistes, il est préférable de les organiser après une visite descriptive : en plus d'être potentiellement longs et de constituer potentiellement une activité de médiation indépendante, dans la plupart des cas ils doivent être effectués

hors des espaces d'exposition.

Durée - Comme pour les personnes voyantes, afin de ne pas perdre l'attention et la concentration des participants, une visite multisensorielle devrait durer, à titre indicatif, 1 heure et demie et ne pas dépasser 2 heures. La visite doit respecter les exigences des visiteurs du point de vue temporel également.

Il est donc fondamental de ne pas être dans la hâte : l'effort d'attention et de concentration est particulièrement élevé, car, en plus des descriptions, le visiteur doit élaborer les autres informations sensorielles et transformer le tout en images mentales. La mobilité elle aussi requiert un certain temps : les déplacements entre les salles d'exposition peuvent être particulièrement lents pour les personnes ayant des problèmes de vue.

À l'occasion d'une visite multisensorielle, il est donc opportun de se concentrer sur un nombre restreint d'œuvres.

Lieu - Afin de favoriser l'inclusion et de maintenir un lien entre la perception de l'œuvre et l'expérience de visite dans l'espace muséal, il est important que les activités multisensorielles soient intégrées dans le parcours de visite et donc dans les salles d'exposition.

Dans ce sens, il faut prévoir un espace suffisant à côté des œuvres faisant l'objet d'une analyse et l'installation de mobilier (p. ex. tables, pupitres, chaises, etc.) pour disposer le matériel utile à la visite (p. ex. reproductions, objets, etc.).

Si l'activité s'avère compliquée, comme dans le cas de rencontres avec les artistes ou d'ateliers créatifs, il est possible de l'effectuer dans un espace adjacent à l'exposition. Le fait de suivre une structure précise (voir ci-dessus) à l'occasion de la visite guidée sera dans ce cas plus important encore pour faciliter les liens entre les œuvres, l'exposition et l'activité multisensorielle et ne pas susciter de confusion chez les visiteurs.

Rappelons en outre que, si le lieu est bruyant, cela peut perturber le déroulement de l'activité : il faut donc prévoir une plage horaire où l'affluence de visiteurs au musée est la plus basse.

■ Moment d'évaluation - À la fin de chaque visite, il est important de demander aux visiteurs un retour sur l'activité proposée en vue de l'évaluer et de l'améliorer.

Haute école spécialisée de la Suisse italienne Département environnement construction et design Laboratoire culture visuelle

info.mci@supsi.ch

Toute la documentation de Médiation Culture Inclusion est délivrée avec licence Creative Commons CCBY 4.0 international et peut être partagée et redistribuée par tout le monde.

